

Une APD estampillée Japon

À l'étranger, le mot « Japon » évoque le plus souvent les sushis, les voitures, les films d'animation et le mont Fuji. Aujourd'hui, la culture et les atouts du pays sont présentés au reste du monde sous le « Label Japon », une tendance en plein essor. Le gouvernement japonais a déjà lancé des projets pour transmettre les valeurs et les attraits culturels du Japon, tels que l'artisanat traditionnel, le saké ou la sécurité routière. Valoriser ses points forts n'est pas une pratique réservée au Japon mais partagée par bien d'autres pays.

Selon une étude, cette tendance s'inscrit dans une dynamique de réévaluation de la compétitivité internationale de chaque pays. Avec l'accélération de la mondialisation et de la présence accrue des pays émergents, chaque pays est amené à se demander de quels atouts spécifiques il dispose.

Le Japon a exploité ses points forts dans le domaine de la coopération internationale. Les connaissances et les tech-

nologies capitalisées par la JICA en mettant en œuvre des projets durant les 60 ans d'histoire de l'aide publique au développement (APD) sont présentées par le Japon au reste du monde sous le « Label Japon ». La JICA les offre aux autres pays et encourage leur développement ultérieur. Par exemple, le carnet de santé maternelle et infantile, un outil d'inspiration japonaise en appui aux soins pré- et post-natals, s'est répandu dans les pays en développement enregistrant des taux de mortalité maternelle et infantile élevés. Le kaizen, méthode appliquée par les salariés pour identifier les problèmes sur leur lieu de travail et apporter des améliorations, est maintenant implanté dans de nombreux pays en développement, car il améliore la productivité sans faire appel à d'importants équipements. En outre, les connaissances et technologies japonaises recèlent un vaste potentiel en matière de développement, à travers l'enseignement des sciences et des mathématiques, la prévention des catas-

trophes et l'approvisionnement en eau potable, par exemple.

Dans bien des cas également, le savoir-faire régional du Japon a contribué à résoudre des problèmes dans le monde. Par exemple, sur l'île d'Hokkaido, couverte de neige en hiver, la géothermie permet de cultiver des légumes sous serre afin de réduire au minimum l'impact sur l'environnement. Cette technologie a été appliquée en Mongolie, autre pays qui connaît des hivers rudes, et elle assure une production stable des denrées agricoles. Sur l'île de Negros, aux Philippines, les habitants tentent de s'affranchir de leur dépendance économique vis-à-vis de la production sucrière ; ils se sont tournés vers l'agro-écotourisme, en s'inspirant de l'expérience des îles d'Okinawa à l'environnement similaire. Le « Label Japon » devrait aider à réévaluer la compétitivité internationale du Japon et à améliorer les conditions de vie des populations du monde en développement.

